

Les historiens de l'Antiquité considèrent que le sacrifice sanglant suivi de la consommation des viandes lors du banquet est un acte fondamental et fédérateur de la vie civique grecque. Dans ce contexte, quelle peut-être la place de celui qui refuse la consommation de la nourriture carnée ? Est-il nécessairement en marge de la cité comme l'affirme l'historiographie ? Sans renier les apports précieux de cette approche, cet ouvrage la nuance en étudiant les sources littéraires antiques allant du VI<sup>e</sup> s. a.C. au V<sup>e</sup> s. p.C. De la croyance en la métempsychose au débat sur la piété, en passant par l'ascèse et la question de la définition de l'animal, le végétarisme se structure autour d'arguments variés qui trouvent parfois une résonance dans la pratique contemporaine. Pour autant, ce livre ne vise pas à faire une histoire du végétarisme, mais bien à cerner la place des citoyens refusant la nourriture carnée, en même temps qu'il revient sur le contexte de consommation des viandes et des poissons. Dans une approche pluridisciplinaire, cette étude historique s'appuie d'une part sur l'archéologie qui atteste d'une consommation des produits carnés en dehors du contexte sacrificiel, d'autre part sur la sociologie de l'alimentation, laquelle définit le mangeur comme un individu pluriel qui actualise ses comportements selon les contextes sociaux. Ainsi, s'abstenir de viande est-ce réellement s'exclure de la vie civique ?

Historians specializing in Antiquity consider that animal sacrifice followed by feasting on meat was a fundamental and federating act of Greek civic life. In this context, where did anyone refusing to eat flesh stand? Were they necessarily relegated to the margins of the *polis*, as historiography asserts? Without denying the valuable contributions made by this approach, this book nuances it by studying ancient literary sources from the 6th century B.C. to the 5th century A.D. From the belief in metempsychosis to the debate about piety, asceticism or the definition of an animal, vegetarianism is structured around various arguments some of which are reflected in contemporary practice. However, the aim of this book is not to write a history of vegetarianism but rather to define the place of the citizens who refused to eat flesh, while at the same time reviewing the context of meat and fish consumption. In a multidisciplinary approach, this historical study is based both on archaeology, which attests to the consumption of meat products outside of the sacrificial context, and on the sociology of food, which defines the eater as a plural individual who adjusts his or her behavior to the social context. So, might abstaining from meat really be tantamount to excluding oneself from civic life?

Alexandra Kovacs Refuser la nourriture carnée. Végétarisme et pratiques civiques en Grèce ancienne

# Refuser la nourriture carnée

## Végétarisme et pratiques civiques en Grèce ancienne

Alexandra KOVACS



Université  
**BORDEAUX  
MONTAIGNE**

université  
de  
**BORDEAUX**

PHILOSOPHIE  
SCIENTES  
**SPH**  
HUMANITES  
sp.h.u-bordeaux.fr

SA 164

isbn 978-2-35613-521-6  
issn 1298-1990

19 €

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr/>



ScriptaAntiqua 164

 ausonius  
editions